



## **Multiplication de violences sur le CP Nancy**

### **Que font l'Administration et la Justice ???**

La situation devient péniblement préoccupante sur le Centre Pénitentiaire de Nancy-Maxéville. En effet, les violences subies par les personnels sont devenues rituel quotidien et les collègues sur la corsive se sentent de plus en plus abandonnés, voir méprisés.

Vendredi 16 janvier, agression à coup de poings, eau chaude, etc., sur nos collègues pour avoir fait le travail lors d'une fouille de cellule. Mardi matin, 20 janvier, un surveillant du Quartier Disciplinaire / Isolement se fait cracher dessus pour avoir expliqué les règles de détention à un détenu. Ce même jour, un autre détenu placé au QI, professionnel du bluff qui s'est trouvé comme loisir de constamment jouer avec l'Administration avec la carte chantage, se retranche dans sa cellule, détruit tout à l'intérieur et y reste retranché jusqu'à l'arrivée des ERIS qui mettront fin à l'incident et transféreront dans la foulée l'individu.

Force est de constater une problématique de gestion et de prise en compte des risques sécuritaires qui pèsent sur les personnels à Nancy. Force Ouvrière ne restera pas de marbre face à cette situation et le cadre de travail qui se durcie pour les agents nancéiens.

Le syndicat Force Ouvrière demande que la plus grande fermeté soit appliquée, tant dans la gestion des détenus dit « difficiles », que dans les mesures disciplinaires et pénales qui seront prononcées à l'encontre des personnes détenues qui sortent du cadre réglementaire et qui sont prêt à agresser, insulter et menacer les représentants des Forces de l'Ordre que nous sommes.

Force Ouvrière demande qu'un véritable travail de fond soit mené sur le CP Nancy-Maxéville pour améliorer la sécurité des agents et adopter une politique de gestion plus ferme à l'égard des détenus dangereux et/ou qui engendrent des problématiques pouvant nuire à l'intégrité des personnels et au bon fonctionnement de l'établissement.

**Les faits nous donnent une nouvelle fois raison car l'état des lieux sur le CP Nancy est loin d'être un cas isolé : MANQUE DE RECONNAISSANCE, MANQUE DE SÉCURITÉ, MANQUE DE MOYENS, MANQUE D'AUTORITÉ! La grogne des personnels de ce début d'année, que certains ont tenté d'étouffer avec des « mesurette », ne couvriront pas d'une chape de plomb la réalité du terrain et les solutions que nous revendiquons pour un avenir meilleur pour nos métiers et nos missions.**

*Le 21 février 2018*

*Pour l'UISP-FO Grand-Est*